#### Pionniers de l'Aviation

La création du mot "avion" revient à Clément Ader, qui emploie ce terme dès 1875, avant de le déposer en 1890. L'origine de ce mot serait un sigle : 'Appareil Volant Imitant un Oiseau'. Mais il peut également venir du latin "avis" qui signifie oiseau. Cette appellation était à la base un nom propre qui servait désigner ses propres appareils. Ce n'est qu'en 1912 qu'il fut décidé officiellement d'appeler aussi "avions" les appareils militaires. Le terme "aéroplane" qui désignait les appareils civils, est rapidement tombé en désuétude pour laisser place à son tour à l' "avion" de Clément Ader.

« Un avion, c'est un moteur qui a des ailes », expression qui est donnée, à l'époque, par le concepteur italien Celestino Rosatelli.

Du bois, de la toile, du papier, de la colle, du fil de fer ou des cordes à piano, un peu de fer, voilà les matières premières qui se métamorphosent en aéroplane, monoplan ou biplan. En janvier 1908, Henri Farman, qui boucle le premier kilomètre, utilise le palonnier et le manche à balai qui réunit la commande des ailerons et celle de profondeur. A la veille de la Première Guerre mondiale, l'aspect général de l'avion : aile, fuselage, moteur, gouvernes, n'évoluera plus, sinon en terme d'améliorations constantes.

Le pionnier de l'aviation est celui qui est le premier à réaliser un vol sur une distance, d'altitude, de temps de vol, dans une région, etc...

Quelle dose d'audace pour les premiers pilotes pionniers que nous nommeront 'AVIATEURS', qui la plupart du temps, sont leur propre instructeur.

Depuis 1901, l'Aéro-club de France délivrait les brevets aux pilotes de ballon libre. Il se chargea de l'institution de brevet de pilote aviateur dont la réglementation entra en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1910.

Dans l'Annuaire de l'Aviation édité par l'Association Les Vieilles Tiges en 1959, il est présenté la liste numérique des brevets de pilotes aviateurs délivrés de 1909 au 6 janvier 1915. Ce sont 1754 brevets qui sont délivrés (en réalité, 1758, puisque Ferber est n°5 bis, Tissandier n°10 bis, Velasquez n°1589 bis et Trigon n°1667 bis).

Le brevet de pilote aviateur de la Fédération Internationale Aéronautique était délivré dans chaque pays par les commissaires de l'aéroclub national, en France, à l'époque, l'Aéro-club de France. Ce brevet existe depuis le 9 janvier 1909. Jusqu'en 1910, trois vols de 5 km suffisaient à l'obtenir. A partir de 1913, outre les épreuves pratiques, les candidats devaient subir un examen théorique (lecture de cartes, météo, mécanique, etc...). Beaucoup de professionnels de l'époque ne passèrent leur brevet que pour légaliser leur capacité, plusieurs années après leur premier vol. A l'inverse, certain breveté s'étant 'saigné' financièrement ou suffisamment fait peur lors du brevet ne revolèrent jamais (et ils furent nombreux). Il ne faut pas sous-estimer également un certain nombre de brevets délivrés par des «instances» régionales qui ne s'appelaient pas encore aéroclubs et qui, hors du contrôle de l'Aéroclub de France, n'eurent jamais d'équivalent national. Voler était une chose, avoir le brevet une autre.

#### Pionniers de l'Aviation

Le brevet militaire d'aviation, créé le 18 mars 1911, comportait trois vols de 100 kilomètres au-dessus de 3000 mètres et se complétait par un examen oral sur la mécanique et la navigation. A partir du 25 juin 1912, le Colonel Hirschauer, inspecteur permanent de l'aéronautique, modifie les épreuves du brevet, en particulier l'épreuve d'altitude qui était trop difficile par temps brumeux.

De 1911 à 1914, la revue 'L'Aérophile' a publié la liste des pilotes brevetés. Nous avons relevé les noms des pilotes originaires des départements de la Région Rhône-Alpes Ces listes indiquaient pour chaque pilote : le patronyme, le prénom, la date et le lieu de naissance, la date et le numéro de brevet et le type d'avion sur lequel le brevet avait été obtenu. Nous avons relevé de nombreuses erreurs : orthographe du patronyme inexacte, lieu de naissance imprécis, date de naissance erronée par rapport à l'extrait de naissance, etc...

#### Les deux premiers pilotes brevetés originaires de l'Ardèche sont ::

VIGNE, Henri, Victorin, né le 2 mars 1885 à Borne.

Fils de Marcelin Vigne, garde-forestier, et de Clémentine Therisse, demeurant au Chat del Bas sur la commune de Borne. En octobre 1905, Henri Vigne s'engage à l'Ecole Spéciale Militaire. Sous-lieutenant, il est affecté, en octobre 1907, au 143ème Régiment d'Infanterie. En mai 1910, il est détaché au Groupe de compagnies d'aérostiers du Camp de Châlons. Le 2 juin 1911, il passe dans l'Aéronautique Militaire, est breveté pilote n° 315 du 7 décembre 1910 sur avion Henri Farman. Le Lieutenant, puis Capitaine Vigne poursuit une carrière militaire: Ateliers de Reims, Adjoint au Commandant de l'Ecole de perfectionnement, Adjoint au Chef du Service Aéronautique de la 8ème armée jusqu'en juillet 1915, Adjoint au Chef du Service Aéronautique de la 3ème Armée jusqu'en avril 1916, Inspecteur du Matériel au Ministère de la Guerre en 1924, nommé Commandant, il assure des postes à responsabilité à la Direction de l'Aéronautique

Officier de la Légion d'Honneur, le Lieutenant-Colonel de l'Armée de l'Air Vigne décède, le 16 juin 1938, à Neuilly sur Seine, il est inhumé dans le cimetière de cette localité.

**GRASSET**, Aimé, né le 26 décembre 1888 à Bonnefoy (Ardèche).\*
\*En fait, il est né sur la commune de Le Béage. Bonnefoy est un lieu-dit de la commune. Etatcivil modifié par jugement.

Fils de Jean-Louis Grasset et de Marie, Rosine Marion, Aimé Grasset est étudiant lorsqu'il est appelé, le 10 octobre 1909, au 86ème Régiment d'Infanterie. Il passe dans l'Aéronautique Militaire, en décembre 1911, en tant qu'élève-pilote, breveté pilote n° 800 du 27 mars 1912 sur Voisin, puis breveté pilote militaire n° 236. Au cours de la Première Guerre : en 1915, le sous-lieutenant Grasset pilote sur Dorand à l'escadrille 14, sur Voisin canon, sur Nieuport à l'escadrille VB 101, et sera cité à l'ordre de l'armée ; en 1916, il est affecté à l'Aviation russe où il est promu Lieutenant et fait Chevalier de la Légion d'Honneur en octobre 1917, et se voit attribué de nombreuses décorations russes.

### Pionniers de l'Aviation

Au début des années 20, Aimé Grasset pilote à la Compagnie Air Union. Son Farman Goliath baptisé 'La Loraine' est accidenté, le 1<sup>er</sup> février 1923, lors d'une liaison aérienne Paris-Londres-Paris. Suite à une avarie de moteur, l'appareil fait un atterrissage d'urgence près de Vimille (Pas de Calais). L'avion, finissant sa course dans des clôtures de fils barbelés, avec son train d'atterrissage et ses ailerons détruits. Sur les huit passagers (4 hommes et 4 femmes) présents à bord du Farman Goliath, transportant également 250 kilogrammes de fret (courrier et marchandise), un seul a été blessé. Ce dernier, de nationalité anglaise, n'ayant pas

Le 7 juin 1924, lors d'un vol entre Prague et Varsovie, le Potez IX de la Compagnie Franco-Roumaine de Navigation Aérienne, immatriculé F-ADBC, connaît des problèmes de moteur. Vers 11 heures, l'appareil s'écrase au sol en brûlant, près de la localité de Hlador à 80 kilomètres de Brno (République Tchèque). Les deux passagers trouvent la mort, Aimé Grasset, pilote, grièvement blessé, décède le lendemain et sera inhumé au Crotoy (Somme).



Potez IX DR

La limousine de transport Potez IX est un biplan construit par la Société des Avions Potez. Doté d'un moteur Lorraine de 370 cv, l'appareil atteint une vitesse de croisière de 175 km/h, doté d'une autonomie de 900 kilomètres, il peut atteindre un plafond de 6000 mètres. Le fuselage est recouvert de panneaux de contreplaqué. La cabine fermée qui peut accueillir quatre passagers se situe à l'arrière du moteur et le cockpit qui abrite le pilote est à l'air libre à l'arrière de la cabine.

Pionniers de l'Aviation



Henri VIGNE et Aimé GRASSET, deux pilotes ardéchois, Pionniers de l'Aviation C.AL.M © 09/2015

DR